**Zeitschrift:** Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz.

Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

**Herausgeber:** Schweizer Film

**Band:** - (1934-1935)

**Heft:** 16

Artikel: In Luzern

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-734625

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## Le Greluchon délicat

Il passe depuis une quinzaine à l'Ermitage-Pathé de l'Avenue des Champs-Elysées, et son succès grandit chaque jour. Je ne sais pas si la pièce de Jacques Natanson a été jouée en Suisse, je ne le crois pas. Mais on l'aura peut-ètre lue au moment — c'était il y a quelque dix ans — où l'on saluait l'œuvre de ce jeune ans — où l'on saluait l'œuvre de ce jeune auteur comme l'une des plus représentatives de l'après-guerre. C'était lui faire beaucoup d'honneur. Avec le recul, on la situe mieux. C'est une pièce de ce qu'on est convenu d'appeler le « parisianisme » le plus pur, dont le rayon d'action est limité par une petite bande de terrain à gauche et à droite des boulevards, et qui est représentative précisément de cet esprit boulevardier qui a son charme, ceresprit boulevardier qui a son charme, cer-tes, qui est amusant, qui est de la mousse de champagne, mais qui, peut-être, man-que de cette solidité nécessaire à une

que de cette solidité necessaire à une œuvre forte. Si on ne l'a vue, on l'aura peut-être lue. Car c'est une pièce qu'on peut lire, que Le Greluchon délicat, au rebours de lant d'ouvrages dramatiques qui ne sup-portent pas l'épreuve de la lecture. Pres-



Une belle expression de Ketti Gallian, la nouvelle vedette Fox.

que tout est dans le texte. C'est une pièce de dialogues. Il y a très rarement trois personnages en scène en même temps. L'action en est simple, linéaire. C'est ce qui en rend la réalisation cinématographique difficile.

On se souvient peut-être du sujet. Une demi-mondaine adore les « gigolos » et ne

peut s'en passer, au risque de perdre ses protecteurs. Un jour, elle tombe amoureuse d'un gigolo, d'un « greluchon », pour employer le terme dix-huitième siècle que Jacque Natanson a remis à la mode de façon si amusante. C'est un jeune étudiant (deuxième année de droit!) de bonne fa-mille, qui souffre de la situation fausse dans laquelle il se trouve, et à qui le protecteur de la demi-mondaine (qui, lui aussi, a fait son droit quelque quarante ans plus tôt) fait comprendre qu'il ne peut profiter du luxe de leur maîtresse commune sans s'avilir. Le greluchon est un garçon propre, il est «délicat». Il com-prend d'autant mieux que, ce qu'on lui dit, il se le disait déjà à lui-même. Il s'é-loignera. Mais la demi-mondaine ne l'en-tend pas de cette oreille. Elle l'aime. Elle le suivra jusque dans la pauvreté, s'il le faut. Devant la catastrophe qui menace de faire trois malheureux, le protecteur sérieux réfléchit. Il a une idée. La demi-mondaine fera croire au greluchon délicat qu'elle a rompu avec son protecteur et qu'un coup de chance vient de la faire riche et indépendante. Ainsi, le greluchon délicat n'aura plus sa délicatesse morale froissée. Il pourra se sentir chez lui. Et c'est le protecteur sérieux qui sortira par la porte de service quand « l'autre vien-

Le film, comme la pièce, s'achève dans un éclat de rire. Comédie gaie, mais avec un fond amer et, ça et là, des passages émouvants.

emouvants.
C'était, certes, un film extrêmement dif-ficile à réaliser. Rien, ou presque, de ciné-matographique ne s'offre dans la pièce. Jean Choux l'a scrupuleusement respectée. Mais il l'a enrichie de quelques passages purement « cinéma » qui sont la transpo-cition riquelle de certein de l'accident de l'accident. parlent de certaines répliques qui parlent de ce qu'au théâtre on ne voit jamais : les choses qui se passent pendant les entr'actes.

Le metteur en scène aurait-il dû trans-poser la pièce ? Je ne le crois pas. Il a opté pour un genre mixte : théâtre photographié alternant avec des scènes purement cinématographiques. Après un départ un peu lent, le film se met en train et est conduit de bout en bout avec maîtrise.

conduit de bout en bout avec maîtrise.

La mise en scène est somptueuse. Je
veux dire que Choux, avec son goût artiste,
a composé de belles images de l'intérieur
de la demi-mondaine. Il en a rendu l'atmosphère voluptueuse. Mais, visuellement, ce sont les quelques scènes d'extérieur qui sont les plus belles. C'est la promenade des deux amants à la campagne, passage purement muet, sauf la musique qui berce les pas alanguis du couple dans les sous-bois, au bord de la berge du fleuve, dans les fourrés, images vraiment splendides, où éclate le vrai talent de Jean Choux,



Madeleine Carroll, qui a fait une création remar-dans « Le Monde en marche », p

œil de peintre et cerveau de poète, et son amour panthéiste de la nature. Le vrai talent de Jean Choux est plus

Le vrai talent de Jean Choux est plus dans des films comme La Servante, ou même l'ancien Puissance du travail, que dans la réalisation de comédies théâtrales. Mais Jean de la Lune! va-t-on penser. Bien sûr, mais Jean de la Lune est une réussite unique, où étaient rassemblés des moyens uniques. Et puis, la pièce est une manière de chef-d'œuvre du théâtre moderne. Le Greluchon parisien n'est qu'une savoureuse comédie boulevardière. Il y a une nuance. Et puis, aussi, il y qu'une savoureuse comedie bouievardière. Il y a une nuance. Et puis, aussi, il y avait dans Jean de la Lune un incompa-rable trio d'artistes: Michel Simon, René Lefèvre et Madeleine Renaud. Dans Le Greluchon délicat, il y a Harry

Baur, qui est émouvant dans le rôle du protecteur sérieux. Souveraine autorité, in-telligence, diction nette, c'est un grand auteur. Paul Bernard, le greluchon délicat, est charmant, content de lui, et, par ins-tants, il réussit à faire croire qu'il a vraiment vingt ans. La demi-mondaine, c'est Mlle Alice Cocéa, dont les toilettes excen-triques, et qu'on a voulu somptueuses, lui vont mal. Mlle Cocéa était bien jolie

lui vont mal. Mlle Cocéa était bien jolie il y a dix ans.

Les petits rôles sont extrêmement bien interprétés. Mlle Radifé (un drôle de nom) est charmante en femme de chambre de la demi-mondaine. Elle a du chien, de la personnalité. On se demande si le film r'aurait pas gagné à ce qu'elle changeât de rôle avec sa maîtresse. M. Carrette est extrapolation prédécesseur pas délicit le greluchon prédécesseur, pas délicat pour un sou, mais, au fond, bon garçon cynique. M. Carrette a fait de ce personnage une pittoresque composition, comme M. Larquey dans le rôle du tapissier, qui n'a qu'une courte scène, mais où il réusit à faire rire. Alfred GEHRI.

Importante agence de location de films

parlant allemand et français, pour entrée immmédiate

Faire offres sous chiffre 148, à la rédaction du Schweizer-Film-Suisse, Terreaux 27, Lausanne

Débutants s'abstenir

#### Encore une ouverture...

La seconde nouvelle salle de Lausanne, Le Co-La seconde nouvelle salle de Lausanne, Le Co-lisée, est construite sous un immeuble locatif de quinze appartements, à La Sallaz. C'est, si l'on peut dire, une salle de quartier qui n'est pas pour cela moins luxueusement aménagée et moins confortable qu'une autre. Les quelques 270 fau-teuils sont disposés en décrochement face à l'Acoron.

controlled qu'une autre. Les queques 270 faut-teuils sont disposés en décrochement face à l'écran.

Le Colisée a été construit selon les méthodes les plus récentes, la salle est traitée dans des tons roses et beiges d'un effet très agréable et accueillant. Avec le même goût sûr, sobre, ont été traités le hall, le foyer et le bar. Cette salle, que dirige M. Francis Grimm, présentera surtout des reprises judicieusement choises.

A l'occasion de l'ouverture, vendredi 28 sep-tembre, et la Récréation > de Vennes et Chailly a chanté, sous la direction de M. Discrens, quel-ques beaux cheurs très applaudis. Au program-me d'ouverture un tour de chant spirituel et «Mile Josette ma femme», la délicieuse bande dont le succès fut partout très vif.

#### Veuillez prendre note...

La Société Warner Bros. First National Films La Societé Warner Bros. First National Films. Inc., informe la corporation cinématographique que M. Max Rosenby, se prétendant représentant de Warner Bros. Pictures Inc., à New-York, n'est ni employé de la dite société, ni accrédité sous aucun titre, ni sous aucune forme, par cette société, soit aux Etats-Unis, soit dans toute autre filiale de Warner Bros. Pictures Inc., dans d'entres eucle. d'autres pays.

#### Reportage cinématographique de l'attentat de Marseille

Le Département de justice et police du canton de Vaud nous communique :

Nous vous informons qu'aucun film relatif à l'assassinat du Roi de Yougoslavie et de M. le Ministre Barthou, à Marseille, ne peut être représenté publiquement dans le canton, sans avoir fait l'objet d'une décision spéciale du Département de justice et police.

Cette mesure s'étend à tous les films, sans exception, quels qu'ils soient: actualités, reportages, journaux parlés, reconstitutions éventuelles. Tous sant à comprésion cancon le de courte fait de l'actualités.

tages, journaux p..... les. Tous sont à soumettre à la commu-tonale de contrôle. Le Chef du Département : BAUP.

#### Korrigenda

In der letzten Nummer des Schweizer-Film sind in « Der Ecke des Operateurs » verschiedene Druckfehler unterlaufen, wovon einige hiemit korrigiert werden:

korrigiert werden:

In Spalte 1, Zeile 49, wurde der Zusammenhang
durch den Ausfall einer Zeile gestört. Wir
geben hier den Satz vollständig wieder: «Der
Breitfilm und Farbfilm würden allenfalls eine
nochmalige Umwälzung im Objektivbau bedingen.» dingen. »

Spalte 1, Zeile 62, soll es natürlich «Nach-hall» und nicht Dachhall heissen.

Spalte 2, Zeile 62: Der Referent der Firma C. Lorenz, Berlin heisst: «Herr Dr. Seidelbach». Wir bitten das Versehen gütigst zu entschul-

#### **Jn Cuzern**

Herr Burkhardt hat in seinem Kino Apollo eine neue Bauer-Tonfilmapparatur einbauen lassen. Wie wir vernommen ha-ben, soll dieselbe den höchsten Anfor-derungen entsprechen.

# Tüchtiger. langiähriger Kino-Fachmann

absolut zuverlässig und ehrlich, sucht anderweifiges Engagement in der Branche, auch als Reisender etc. Beste Referenzen. Bescheidene Ansprüche. Antritt nach Übereinkunft. Gefl. Offerten unter F. R. 31 an die Exp. des Schweizer-Film-Suisse, Lausanne.

### Retenez vos dates pour les Caravane Grande production Erik CHARELL, avec ANNABELLA, Charles BOYER, Conchita Montenegro, Plerre Brasseur, André Ber-ley, Marcel Vallée. Mam'zelle Spahi Opérette militaire d'une folle gaîté, avec Noël-Noël, Mady Berry, Raymond Cordy, Saturnin-Fabra succès La grande tourmente FOX qui viennent d'être présentés à Paris.

# Les Charbons "Lorraine"



**CIELOR MIRROLUX** ORLUX

permettent d'obtenir l'éclairage le plus sûr, le plus souple et le plus puissant

Charbons "Lorraine"



qui remportera le plus gros suc-cès de la saison. Le triomphe de

fait rire aux larmes.

